

CERCLE D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

Saison 2022-2023 – Décalages

A Rainy Day in New York, de Woody Allen

USA, 2019. Durée 1h32. Écrit et réalisé par Woody Allen.

Avec Timothée Chalamet (Gatsby), Elle Fanning (Ashleigh), Selena Gomez (Chan), Jude Law (Ted Davidoff), Diego Luna (Francisco Vega) et Liv Schreiber (Rolland Pollard).

Woody Allen et la pluie

La pluie est un élément clé de l'esthétique de Woody Allen : il pleut dans la quasi-totalité de ses films ! *Radio Day*, *Hannah et ses sœurs*, *Maris et Femmes*, *Crimes et délits*, *Meurtres mystérieux à Manhattan*, *Broadway Danny Rose*, *Intérieurs*, *Celebrity*, *Match Point*, *La vie et tout le reste*, *Manhattan* – pour n'en citer que quelques-uns – voient leurs personnages principaux sous la pluie, cherchant un abri pour lui échapper, ou y faire référence avec des répliques comme « Tant que vous n'avez pas été embrassée par une pluvieuse après-midi à Paris, vous n'avez jamais été embrassée »¹.

Dans son ouvrage *Le Cinéma de Woody Allen*, Yannick Rolandeau consacre un chapitre pour analyser le rapport que le cinéaste entretient avec la pluie :

« Woody Allen ne semble rien aimer autant que New York sous la pluie, et même la pluie tout court tant il lui consacre un nombre conséquent de scènes.

Si en me réveillant le matin, je regarde par la fenêtre et je vois qu'il fait un temps gris et nuageux, comme aujourd'hui, je suis ravi. Plus le temps est moche, plus je suis content. Tant qu'il fait vraiment gris et qu'il pleuvine, tout va bien. En revanche, si le soleil brille, j'aurai une journée plus difficile. Bref, tout le contraire de ce qu'on est censé ressentir. »²

Nous retrouvons dans cette préférence du cinéaste [un goût] pour les situations qui battent en brèche un mode de vie trop bien léché (...) La pluie est son doux murmure caractéristique à une atmosphère propre au vague à l'âme, à l'éclosion de sentiments intimes, le contraire de la décontraction qu'est censé évoquer le soleil. C'est aussi plus intéressant dramatiquement. Les poètes ne s'y sont guère trompés (...) Woody Allen n'utilise pas [la pluie] d'une manière systématique et au contraire, il s'en sert dans des occasions très précises, souvent comme appoint ou pour connoter une scène d'une façon plus évidente. Outre la beauté mélancolique de la pluie, celle-ci rapproche les personnages entre eux, les perturbant en quelque sorte dans leur trajectoire habituelle. A cause d'elle, ces derniers trouvent refuge dans un lieu, se confient plus aisément et échangent des sentiments plus profonds. »³

¹ *Maris et Femmes*, 1992

² Woody Allen, entretiens avec Stif Björkman, *Cahier du Cinéma*, 2002.

³ *Le Cinéma de Woody Allen*, Yannick Rolandeau, Lyon : Aleas 2006

Dans *A Rainy Day in New York*, la pluie et la météo tiennent une place particulièrement importante. Le directeur de la photographie, Vittorio Storaro, a en effet eu recours à divers types d'éclairages et de mouvements d'appareil pour mettre en exergue les différences de personnalité entre Gatsby et Ashleigh. Dans le dossier de presse élaboré à l'occasion de la sortie en salles du film, Vittorio Storaro explique : « Gatsby adore New York lorsque le ciel est nuageux ou, mieux encore, lorsqu'il pleut un peu. Ashleigh est quant à elle solaire et passionnée et j'ai donc utilisé des tons plus chauds la concernant ».

Même lorsque le couple est réuni, Storaro réussit à trouver des variations : « Il ne pleut pas toute la journée et le temps change. Parfois, le vent chasse les nuages et le soleil fait son apparition puis, par la suite, le soleil se cache à nouveau. J'ai cherché à tirer parti de ces alternances de pluie et de beau temps qu'on ne peut pas prévoir. Lorsque Gatsby, sous les nuages qu'il aime tant, appelle Ashleigh, j'ai utilisé une source de lumière chaude pour la jeune fille. » Storaro a également privilégié le Steadicam pour les déplacements d'Ashleigh et une caméra en pied pour Gatsby : « nous nous sommes servis d'un Steadicam pour souligner la liberté de mouvement dont Ashleigh a besoin. C'est une jeune fille libre et ouverte aux nouvelles expériences, alors que Gatsby est davantage attaché à la stabilité. »

Tout comme New York, la pluie devient alors un personnage à part entière. Woody Allen confie: « On voulait que la pluie soit un symbole du romantisme et de l'amour. New York est toujours magnifique sous la pluie, dans la brume ou par temps gris. Il y a quelque chose que j'aime dans cette lumière douce et dans ces rues lavées par la pluie. » La pluie suggère aussi les différents regards de Gatsby et d'Ashleigh sur la vie. « Alors que pour Ashleigh, la pluie est lugubre, elle est romantique aux yeux de Gatsby »⁴.

Poursuivre la réflexion autour du film...

Woody Allen a une manière bien à lui de représenter Manhattan. Il choisit des lieux célèbres et typiquement new yorkais - comme le bar de l'hôtel Carlyle ou l'horloge Delacorte à Central Park – comme décors de ses films. Il mène un travail pointilleux sur le cadrage et l'éclairage lorsqu'il filme les rues ou les intérieurs, et compose ses bandes-son de grands classiques du jazz qui confèrent à la ville une atmosphère douce et nostalgique. Cette représentation romantique et idéalisée de New York est-elle en décalage avec les questionnements existentiels et identitaires des personnages ?

Lorsqu'il ne tient pas lui-même le rôle principal, Woody Allen tend à donner à ses acteurs des touches de sa personnalité (ses marottes, sa diction, ses expressions, son look vestimentaire, etc.). Dans *A Rainy Day in New York*, c'est particulièrement Timothée Chalamet qui incarne le réalisateur. Certains critiques y voient du narcissisme, d'autres considèrent cette tendance comme la « patte » du cinéaste. Quel effet cela vous procure-t-il en tant que spectateur ?

Fiche rédigée par Caroline Altevogt

Vous souhaitez réagir au film, partager une remarque, un commentaire, une suggestion ?

Faites-le par courriel en vous rendant à l'adresse suivante :

www.cine-feuilles.ch/cercle-d-etudes.html, puis cliquez sur le lien « Contactez-nous »

⁴ Dossier de presse Distribution Mars Films